

# les Amis d'Oricourt

sauvegarde  
et promotion  
du château  
médiéval

1, rue Nicolas Rolin  
70110 Oricourt

web  
www.oricourt.com

tel  
03 84 78 74 35

@ courriel  
chateau@oricourt.com

bulletin n°

19

juillet 2012

## — Agenda —

## — Editorial —

**Oricourt**  
château fort des XIII<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles

dimanche  
1<sup>er</sup>  
de 10h  
à 20h  
juillet  
2012

**Château  
en fête**

**À l'intérieur du château**

**Au village**

**Dimanche 1er juillet  
de 10 à 20 heures**

Chacun peut participer à la préparation de cette fête du samedi 23 juin au samedi 30 juin et pendant la fête (aider à un stand de restauration et à l'accueil du public)

**Chantiers dominicaux**

Les dimanches 2 septembre, 7 octobre, 4 novembre, 2 décembre 2012 et 6 janvier 2013, à partir de 9h.  
Tout adhérent y est le bienvenu.

**Exposition de peinture  
du 11 au 19 août**  
de Gesa EMDE

**Journées Européennes du Patrimoine**  
samedi 15 et dimanche 16 septembre  
thème : *patrimoines cachés*  
expositions de Jean-Louis BOREL  
et de Justine SCHULTE-NESSI

Depuis que la presse existe, telle que nous la connaissons (depuis quand ?), son rôle principal est d'annoncer que cela ne va pas très bien et qu'il y a toujours sur notre petite Terre un endroit où cela va plutôt très mal. À la fin de la deuxième guerre mondiale le refrain d'une chanson populaire reprenait la phrase : "Tout va très bien Madame la Marquise ..." avant d'égrener une série de catastrophes qui étaient arrivées aux biens de la Marquise. C'était une manière de faire comprendre à nos parents et à nos grands-parents, qu'après la crise dévastatrice de 1929, le présent et l'avenir étaient plutôt sombres, avec les guerres d'Espagne, d'Éthiopie, d'Albanie et la sanglante et lointaine guerre sino-japonaise, la montée des dictatures en Europe (STALINE en URSS, Hitler en Allemagne, MUSSOLINI en Italie, FRANCO en Espagne, SALAZAR au Portugal), etc. et j'en oublie pour ne pas vous lasser.

Aujourd'hui on n'en est pas là, même très loin ; mais l'endettement de nos pays européens laisse présager une période de vaches maigres (heureusement pas pour nos vaches comtoises) et ceux qui envisageaient l'installation du chauffage central dans les tours du château d'Oricourt devront prendre patience.

Terminons déjà ce qui est commencé, à savoir la restauration complète du mur d'enceinte de la haute cour. Les aides de l'État, de la région Franche-Comté, du département de la Haute-Saône sont attendues et nous espérons aussi la vôtre (voir article sur le mécénat). Ces travaux seront sans doute terminés pour les Journées du Patrimoine de la mi-septembre. Nous ferons alors la fête et on vous préviendra.

Certains nous ont interrogés sur la gestion de notre Association et c'est bien car, cela montre qu'ils s'y intéressent. Sachez que notre Association est soumise à la loi de 1901. Nos statuts sont déposés en Préfecture et nous fonctionnons avec un Conseil d'Administration pleinement impliqué dans la restauration du château d'Oricourt. Nous avons un Président (après dix ans nous usons notre cinquième et c'est une Présidente). Autour de lui (d'elle) s'agitent Vice-Président, Trésorier, Secrétaire, Commissaire aux comptes et leurs adjoints. Tout ce beau monde se réunit une dizaine de fois par an sans omettre l'Assemblée Générale où sont invités tous les membres de l'Association. Ni le Président, ni le Vice-Président, ni le Trésorier n'ont la signature des comptes ; celle-ci est dévolue à deux autres membres du Conseil car ici l'ordonnateur n'est pas le payeur. Enfin pour rassurer les inquiets, les propriétaires du château et leurs descendants ne font pas partie du Conseil...

Il y a aussi un point sur lequel il faut être clair. A toutes nos réunions il y a des participants qui viennent parfois de loin. Elles se terminent donc généralement par des agapes. Ce mot vient du grec "agapé" (amour). Initialement une agape était le repas pris en commun des premiers chrétiens. Au XIX<sup>e</sup> siècle c'est devenu un repas entre convives unis par un sentiment de fraternité. Aujourd'hui ce mot est utilisé ironiquement au pluriel pour parler d'un festin. Rassurez-vous, les agapes qui terminent nos réunions ne sont pas à la charge de l'Association. Chaque participant apporte sa quote-part ; même les pires incroyants d'entre-nous agissent comme les premiers chrétiens.

Bernard NESSI

# La vie des paysans au Moyen Âge

Le paysan se lève à l'aube, réveillé par l'Angélus. Près de sa couche sont disposés ses vêtements et il s'habille aussitôt.

D'abord une chemise en gros drap "burel", courte et fendue par devant et par derrière, puis les "braies" qui moulent les jambes et couvrent le ventre, celles-ci dissimulées par les "chausses".

Ensuite viennent la "cotte" (longue robe évasée vers le bas) et le "surcot" (sorte de manteau).



la glandée



les semailles



le battage du blé



les vendanges

Les vêtements sont choisis selon la saison. Le paysan sort rarement nu-tête et porte un "chaperon" conique ou plat, en laine l'hiver, en paille l'été (sorte de capuchon à long bords).

Les travaux accompagnent le déroulement des saisons. L'hiver, la nature est endormie et les champs n'ont pas besoin de la présence du paysan. Il ne sort que pour soigner les bêtes ou accomplir quelques corvées seigneuriales.

En mars, le laboureur s'active ; ailleurs on bêche la vigne et on la taille déjà.

Avril est le mois du renouveau. Le blé pousse et le paysan taille les arbres fruitiers. Puis le temps des grands labeurs revient.

“À la Saint Barnabé, bonhomme fauche ton pré”. La fenaison est le travail du mois de juin. Il porte sa faux sur l'épaule et à la ceinture sa pierre à aiguiser. Il rapporte les bottes liées sur son dos, tout courbé sous leur poids.

afin qu'il soit bien gras pour les fêtes de Noël.

Avant celles-ci, il tue le porc ou l'oie car il lui plaît de faire de bons repas de fête et de se distraire de temps en temps en compagnie.

Certains vont à l'auberge car c'est un plaisir facile mais les jeunes gens préfèrent les jeux qui exigent plus de dépense corporelle et de vigueur physique. Ils aiment aussi la danse, on "carole" dans le

En juillet arrive la moisson ; le blé est coupé à la faucille puis c'est le "battage" qui se fait au "fléau" et le paysan, nu jusqu'à la ceinture, lève l'outil en cadence.

En septembre il cueille les fruits et parfois commence les vendanges selon le temps qu'il a fait en été. Le raisin est foulé aux pieds dans la cuve puis le jus transvasé dans les tonneaux en novembre : "A la Saint Martin, bonhomme bonde ton vin".

En octobre, le paysan sème le blé le long des sillons et commence sa provision de bois pour l'hiver. Il mène son porc à la "glandée" dans la forêt voisine,

verger du château, sur la place du village ou dans un pré.

Chaque province a ses coutumes et ses traditions auxquelles le paysan reste très attaché. Sa vie est rude, difficile ; il n'en faut pas dissimuler les peines et les misères ; il n'en faut pas davantage masquer les plaisirs.

Anne-Marie MORISOT

## Sources

- ♦ Histoire de la France et des Français - André CASTELOT et Alain DECAUX



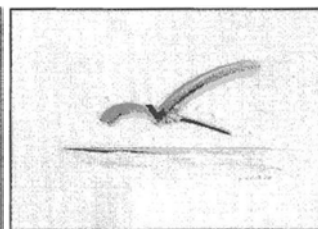
## Heureux événement à Oricourt

Comme l'an dernier, un couple de faucons pèlerins a élu domicile au-dessus de la tour du fond et deux fauconneaux ont quitté le nid ce 1er juin. Un jour aura été nécessaire à l'un d'eux pour prendre son envol. Il a donc passé cette journée à découvrir les deux cours en sautillant, surveillé de loin par les parents. Ce qui a permis de faire de nombreuses photographies de ce superbe rapace.



*"Des sens et des sentiments"*

Gesa EMDE



**Samedi 15  
et dimanche 16  
septembre,  
lors des Journées  
Européennes  
du Patrimoine**

## Le monde féminin de Jean-Louis BOREL

Jean-Louis BOREL a toujours vécu pour la peinture, le dessin, la lithographie puis le modelage. Natif du midi, il a enseigné le dessin à Dijon dans le secondaire et exposé régulièrement ses œuvres à travers la France.

Maîtrisant plusieurs techniques, il sait nous émouvoir dans ses paysages et ses nus féminins. Sa démarche, éloignée de l'abstraction, est une ouverture sur la vie dans sa recherche de la beauté sensuelle du corps féminin.

La patine qu'il réussit à obtenir sur ses modelages en terre donne l'illusion du bronze mais son travail sur la matière nous fait apercevoir un autre univers plus chaleureux et plus vivant.

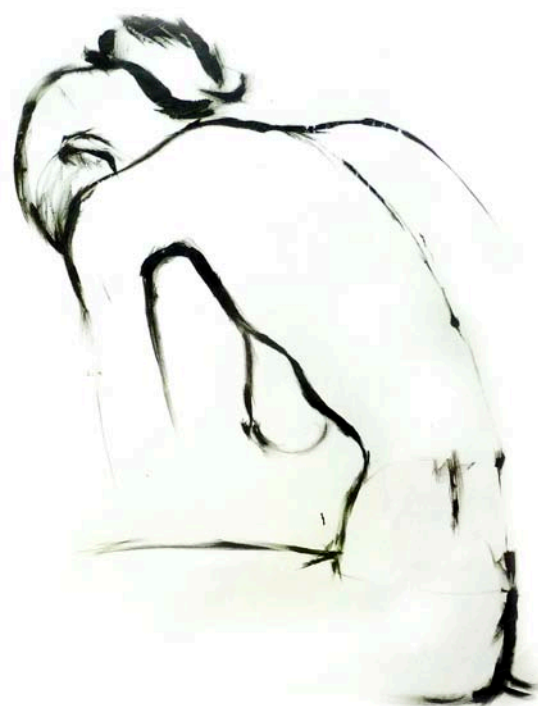
## L'aventure de Justine SCHULTE-NESSI

Justine SCHULTE-NESSI est née en Alsace et a vécu à Mulhouse puis à Strasbourg. Elle a fait ensuite des études d'architecture à Paris avant d'entrer dans un grand cabinet d'architecte parisien pour qui elle s'est occupée de grands chantiers.

Elle est ensuite partie vivre en Allemagne du sud, près du lac de Constance et s'est alors consacrée à la peinture. Rapidement, elle s'est affirmée et a exposé dans plusieurs galeries, en Allemagne et à Paris.

Sa peinture et ses dessins sont très peu influencés par l'abstraction. Elle nous impose son regard sur les êtres et les choses en nous invitant à participer à ses recherches sur les couleurs et la lumière.

Denis BARRENS



# Civet de lapin aux épices



Recette inspirée du *Ménagier de Paris*<sup>1</sup>, 1393 (Les recettes du Moyen Âge, Olivier Straehli, Editions Jean-Paul Gisserot)

1 Le "Ménagier de Paris" est un livre manuscrit d'économie domestique et culinaire écrit entre juin 1392 et septembre 1394. Il est attribué à un bourgeois parisien âgé, qui vient d'épouser une orpheline de 15 ans, qu'il se met aussitôt à former afin de lui faire connaître la façon de tenir sa maison et de faire la cuisine. Il comprend des enseignements en matière de comportement social et sexuel, des recettes et des conseils pour la chasse et le jardinage. Son intérêt est autant historique et linguistique que culinaire et il passe pour être le plus grand traité culinaire français du Moyen Âge.



**Préparation :** 15 mn

**Cuisson :** 1h30

**Niveau :** facile

## Ingédients pour 4 personnes

- ♦ 1 lapin (1,4 kg)
- ♦ 1 verre d'huile de tournesol
- ♦ 70 g de pain de campagne grillé
- ♦ ½ bouteille de vin rouge corsé
- ♦ ½ l de bouillon de bœuf ou de poulet
- ♦ 1 verre de *verjus*<sup>2</sup> (ou jus de citron)
- ♦ 250 g d'oignons
- ♦ 2 c à café de gingembre
- ♦ ½ c à café de cannelle
- ♦ 1 pincée de clou de girofle moulu
- ♦ ¼ de c café de noix de muscade
- ♦ ¼ de c à café de poivre
- ♦ ¼ de c à café de maniguette (poivre de Guinée)
- ♦ 2 g de sel



2 *Verjus* : jus de raisin blanc acide. Peut être remplacé par du jus de citron ou du vinaigre blanc.

## Recette

Préchauffer le four à 200°.

Faire griller le lapin entier pendant 35' pour éliminer le gras.

Pendant ce temps, délayer les épices dans le verjus puis laisser mariner.

Griller le pain et le faire tremper avec le bouillon et le vin. Mixer, ajouter la marinade de verjus et réserver.

Sortir le lapin du four et le couper en morceaux.

Dans une casserole à fond épais, faire revenir les oignons avec les morceaux de lapin puis déglacer avec la marinade.

Laisser mijoter pendant ¾ d'heure, rectifier l'assaisonnement puis servir.

**Conseil :** Le civet doit être "brun, relevé par l'acidité du verjus et modéré en sel et épices" selon les conseils du maître queux de l'époque.

Marie-Christine BENARD

## La Grenelle

Courchaton  
Concerts de Caveau



À Courchaton, village de Haute-Saône de 500 habitants situé à 20 km d'Oricourt, La Grenelle propose depuis 10 ans, des rencontres culturelles ouvertes à tout public. Dans le caveau en pierre apparente, aménagé tout exprès, de leur maison d'origine médiévale, Christiane SCHAAL et Robert WEDIG invitent, une fois par mois, des artistes ou des auteurs à faire partager leurs œuvres à tous les amoureux de musique, de théâtre, de poésie ou de littérature.

Bien que, ou peut-être parce que, située en dehors des circuits culturels conventionnels (les artistes sont rémunérés par ce que chacun dépose librement dans une boîte à la sortie), La Grenelle, par la sympathie de l'accueil de ses hôtes, la proximité interprètes/public et la qualité de l'écoute qui en découle, est devenue un lieu de prédilection pour nombre d'artistes régionaux ou internationaux, y compris certains parmi les plus renom-

més. Les rencontres autour d'un verre et de merveilleux amuse-gueules pendant la pause et à la fin des concerts ou spectacles mettent un point d'orgue à la convivialité de ses soirées.

Ce lieu "champêtre" n'a rien à envier aux grandes salles quant à sa programmation : jazz, musique classique et contemporaine, variétés, musiques du monde, théâtre, lectures, ... un mélange intéressant propice à la découverte et qu'on ne voit pas si facilement ailleurs, ainsi que des petites expositions d'art sur les murs du caveau. En somme, la culture et le divertissement viennent à nous, dans la campagne, et s'y sentent bien à l'aise. Depuis quelques années La Grenelle est aussi un lieu de rencontre avec un auteur dans le cadre du festival littéraire "Les petites fugues" du Centre Régional du Livre de Franche-Comté, chaque année au mois de novembre.

## La vie de l'Association



### Nous verrons prochainement :

- 09/06 à 20h30 : le trio flûte, piano, chant de Margret SCHAAL fait un "Voyage musical traversant plusieurs siècles"
- 07/07 à 20h30 : "Séquences de dérivations musicales du 20<sup>e</sup> au 21<sup>e</sup> siècle" du duo *Les murmures du crapaud*
- 04/08 à 20h30 : La chanteuse hongroise Katalin HORVATH et Andrej MOULINE au Bajan
- La céramiste Olivia CHAGUÉ expose ses tableaux et objets d'art dans la cave

### Nos coordonnées :

- Web : [www.lagrenelle.net](http://www.lagrenelle.net)
- Tel. : 03 84 89 99 64
- Courriel : [info@lagrenelle.net](mailto:info@lagrenelle.net)

Sur demande nous vous informerons du programme par email ou courrier.

Une fois que vous y aurez goûté, si vous désirez soutenir ce projet, vous êtes invités à faire partie de l'association *La Grenelle*.

Au plaisir de vous accueillir à l'occasion de l'une de nos représentations.

Michelle MOURAT, Présidente  
Robert WEDIG

Découverte  
du château  
de Montcourt

L'association des *Amis d'Oricourt* a tenu son assemblée générale le 11 février 2012, à 15 heures, au château d'Oricourt, sous la présidence de JeanPaul MEMBREY. M. Gérard PELLETIER, conseiller général du canton de Villersexel et "Ami d'Oricourt" nous a fait l'honneur d'assister à cette réunion. Un procès verbal détaillé de cette A.G. est consultable à Oricourt.

Le président ouvre la séance et rend hommage à Francis Pessy, membre très actif de l'association, qui nous a quitté au début de l'année 2011.

Le bilan de l'association est satisfaisant puisque cette année 387 adhésions ont été enregistrées, soit une très légère hausse par rapport aux années précédentes : 378 en 2010, 366 en 2009.

La fête annuelle du château, avec une fréquentation en hausse, a produit un bénéfice de 7 050,99 €, hors prix d'entrée.

Tous les travaux prévus ont pu être réalisés (restauration de la courtine). Les chantiers mensuels réunissent toujours autant de bénévoles (travail de qualité et bonne ambiance). Un bilan des animations de l'année complète cette longue liste d'activités.

Le rapport moral, le rapport d'activités, le rapport financier ainsi que celui des vérificateurs aux comptes sont adoptés à l'unanimité des personnes présentes.

Une réflexion pourrait être menée sur les moyens de développer la communication pour faire progresser le nombre d'adhésions.

Des élections permettent de renouveler une partie du Conseil d'Administration. Il est fait appel à candidatures pour remplacer 4 membres démissionnaires. Les membres sortants sont réélus à l'unanimité.

Le nouveau C.A. se compose comme suit :

- ♦ Présidente : Agnès PAILLUSSEAU
- ♦ Vice-Président : Bernard NESSI
- ♦ Secrétaire : Anne-Marie MORISOT
- ♦ Secrétaire Adjointe : Annie CRINON
- ♦ Trésorier : Sylvain MORISOT
- ♦ Trésorier Adjoint : Alain GUILLAUME
- ♦ Administrateurs : Geneviève FLATTOT, Jean JEANGERARD, Liliane PERNOT, Joël RIESER, Antoinette SORDELET, Jean SORDELET, Thérèse VERGUET, Robert WEDIG.

Comme chaque année, les membres du C.A. et les participants aux chantiers mensuels ont organisé une sortie culturelle. Cette année, nous nous sommes rendus dans le nord de la Haute-Saône. Nous avons découvert les vestiges du château de Demangeville, le village de Châtillon-sur-Saône, l'église et le château de Montcourt, où nous fûmes très chaleureusement accueillis par Antoine, le propriétaire des lieux.



# La vie de château

## Restauration de la courtine nord-ouest (deuxième tranche)

Comme relaté dans le n° 18 de notre journal, la première partie de ce chantier, effectué en 2011, a permis de purger, reprendre et consolider les maçonneries existantes de part et d'autre de la brèche, de retrouver des assises saines pour remonter le mur jusqu'à mi-hauteur. L'ensemble des pierres tombées au fond du fossé a été remonté à l'aide d'une grue, trié et stocké dans le fond de la haute cour. Le chantier 2012 sera consacré au remontage de ce mur jusqu'à sa hauteur d'origine, y compris reconstruction de l'escalier reliant les deux parties de chemin de ronde, et à la consolidation et protection de la partie haute de la courtine sur toute sa longueur.

Pour ce nouveau projet, un devis a été demandé à Monsieur Bruno GERARD, compagnon tailleur de pierre ayant déjà montré son savoir faire lors des chantiers précédents. Ce devis s'élève à 94 673,60 € TTC.

Début avril, un dossier de demande d'autorisation de travaux a été déposé en quatre exemplaires au service départemental de l'architecture et du patrimoine (SDAP) de Haute-Saône. Ce dossier, réputé complet, a été transmis à la direction régionale des affaires culturelles (DRAC) pour instruction et l'autorisation de travaux a été délivrée le 14 mai.

Parallèlement, un dossier de demande de subvention a aussi été déposé à la DRAC. Une convention vient juste d'être signée par M. Lazare PAUPERT, Directeur régional des affaires culturelles, qui précise les modalités d'attribution d'une subvention de 50% du montant des travaux prévus. Une aide financière a aussi été demandée au Conseil Régional de Franche-Comté et au Conseil Général de Haute-Saône. Des mécènes ont déjà apporté leur soutien à ce projet pour un montant total de 5 900,- €.

Le début de ce chantier est prévu pour le lundi 18 juin.

## Mécénat

Avec l'association *La Demeure Historique*, un projet de mécénat a été mis en œuvre pour aider au financement du chantier 2012.

Je voudrais à nouveau remercier tous les adhérents donateurs, qui vont permettre la réhabilitation de cette partie des murs d'enceinte.

À la fin de ce chantier, à l'automne 2012, nous souhaitons rassembler tous les partenaires dont l'aide a permis cette belle restauration pour une journée de présentation des travaux réalisés : entreprises, administrations, collectivités, mécènes, membres de l'association et habitants du village.

## Chantiers associatifs

Suite à la visite de quelques membres de la Commission nationale des monuments historiques début décembre dernier, et à leurs préconisations :

- ♦ Nous avons mis en place un périmètre inaccessible aux visiteurs dans le fossé, au niveau de la tour du fond et de la courtine dans le logis Rolin.
- ♦ Nous avons aussi mis en œuvre un dispositif de contrôle pour surveiller l'évolution du mur d'enceinte sur lequel s'appuie le logis Rolin. Pose de cibles à différents endroits du parement intérieur qui seront contrôlées chaque mois avec l'aide technique de Mickaël EUVRARD, géomètre et "Ami d'Oricourt".

Les travaux de terrassement pour faire ressortir la fontaine en contrebas du château sont presque terminés. Les éléments manquants des bassins, démontés sans ménagement et parfois cassés, sont encore présents sur le site. Ils seront, nous l'espérons, remis en place prochainement.

L'abri des chèvres, construit par une classe de collège il y a neuf ans, a été restauré. Des dosses de sapin ont remplacé les bardages délabrés des façades.

Les derniers chantiers ont aussi permis de travailler à la préparation de la fête (blasons, plateaux pour les repas, panneaux pour la promotion, ...).

## Animation et ouverture au public

- ♦ Exposition de peinture du 11 au 19 août.
- ♦ Journées européennes du patrimoine 15 et 16 septembre 2012 : *les patrimoines cachés*



La 29<sup>e</sup> édition des Journées européennes du patrimoine veut oser la curiosité, le dévoilement et l'exploration. Le thème "*patrimoines cachés*" vous invite à pousser les portes, découvrir les cours et les coulisses, partir à la rencontre du patrimoine souterrain, enfoui, en hauteur ou insolite. Il s'agit de repérer les traces invi-

sibles au premier coup d'œil, regarder sous nos pieds, au-dessus de nos têtes, dans l'ombre ou en pleine lumière. Et suivre pas à pas l'esprit vagabond de Marcel PROUST : "*Le véritable voyage de découverte ne consiste pas à chercher de nouveaux paysages, mais à avoir de nouveaux yeux*".

Deux artistes exposeront lors de ces journées. Le programme définitif sera disponible sur le site de la DRAC Franche-Comté.

- ♦ Avis aux fabophiles et aux amateurs de galette des rois : une fève sur Oricourt est disponible au château au prix de 3,- €.



Jean-Pierre CORNEVAUX